

Panthéon Assas

Le magazine de l'université Paris II



Sept. 2018 **8**



Campus de Medine, Maurice.

© Unicity Education Hub



INTERNATIONAL

À Paris et dans le monde, faire rayonner l'expertise juridique française.



DOSSIER SPÉCIAL LL.B. MAURICE

LL.B. Maurice : proposer le savoir-faire de l'université Panthéon-Assas à 10 000 km de Paris. D. M.

Entretien avec le Professeur Anthony Mergey, responsable académique du diplôme.

La proximité ne tient pas au nombre de kilomètres. Rencontrer le professeur Anthony Mergey, c'est souscrire très vite à cette vérité d'évidence. Chaleureux, disponible, enthousiaste, avouant lui-même sans vouloir y insister « fonctionner aussi à l'affectif » et avoir « très à cœur la réussite des étudiants » dont il a la charge, le nouveau – depuis septembre 2017 – *Academic Dean* ou responsable académique du Diplôme d'Université LL.B., proposé par l'université Paris II Panthéon-Assas à Maurice, défend avec lucidité bien que passion les raisons d'un diplôme « avant tout adapté à la réalité mauricienne. Décaler à Maurice la Licence que nous délivrons à Paris n'aurait eu aucun sens.

Nous ne sommes certes pas là pour nous renier – et nos partenaires ne nous le demandent en aucune façon –, mais nous ne sommes pas là non plus pour ne pas tenir compte des spécificités de la culture juridique mauricienne, héritage de son histoire. Notre apport consiste peut-être précisément en cela que nous sommes capables d'offrir notre savoir-faire tout en répondant à des besoins. »

Le Professeur Mergey se défend cependant de faire du « sur-mesure » qui ne répondrait qu'à des *desiderata* cas par cas. « Dans l'idée de savoir-faire, il y a, avant tout, ce que nous savons faire. Il y a aussi la réalité d'un monde dans lequel ces jeunes étudiants mauriciens, tout à fait semblables en cela aux jeunes étudiants que nous formons à Paris, ont parfois du mal à se projeter au-delà des rêves, parfois portés par les familles et le contexte social, sur les métiers les plus en vue du droit. Il existe d'autres avenir que ceux-là seuls d'avocat ou de

LL.B. Mauritius: offers Université Panthéon-Assas's expertise 10,000 km from Paris.

An interview with Professor Anthony Mergey, academic supervisor of the curriculum.



D. R.

Proximity is not measured in kilometres. Meeting Professor Anthony Mergey very quickly proves this obvious truth. Warm, accessible and enthusiastic, he readily acknowledges that he “is personally involved” and “has his students’ success very much at heart.” Since September 2017, in his new role as the Academic Dean of the LL.B. university program, offered by Université Paris II Panthéon-Assas in Mauritius, Professor Mergey is in charge of students and upholds the rationale behind the diploma, which is above all, “to adapt to the reality of life in Mauritius with lucidity and passion. Offering exactly the same program in Mauritius as in Paris would make no sense. We therefore remain both true to our values while also prioritizing the specificities of the Mauritian legal culture and history. Our contribution is precisely that we can offer our expertise while adapting to local needs.”

Professor Mergey does not advocate a “tailor-made” approach that meets requirements only on a case-by-case basis. “The notion of expertise is ultimately what we know how to do. There is also the environment to consider, where these young Mauritian students, like their student counterparts in Paris, are sometimes pressured by their families and their social milieu to embrace only the most prominent legal professions. But there are other legal careers besides lawyers or magistrates, and our role in both Paris and Mauritius is to present these young students with the diversity of legal professions.”

In partnership with the Medine Group, which provides efficient logistics and communications

magistrat, et notre rôle, à Paris comme à Maurice, consiste aussi à présenter à ces jeunes étudiants toute la diversité des métiers du droit. »

Efficacement épaulée par un partenaire sur place, le groupe Medine, qui assure la logistique et la communication du projet global de *Hub* universitaire, *Uniciti Education Hub*, l'université Paris II Panthéon-Assas s'est positionnée stratégiquement entre continent africain et Océan indien. « Notre partenaire a cette ambition de rayonnement, explique Anthony Mergey, le groupe a mis l'enseignement supérieur au cœur de son programme de diversification, ce qui répond à des enjeux très présents à Maurice. Les familles sont très concernées par l'éducation des enfants. » Le professeur insiste cependant sur l'indépendance académique totale de l'université, « nos partenaires d'*Uniciti Education Hub* n'interviennent absolument pas sur les questions pédagogiques qui demeurent de notre ressort. Il y a un très grand respect de l'institution, nous étions connus et reconnus à Maurice avant notre arrivée. À nous également de ne pas décevoir et de répondre aux attentes et aux besoins réels. »

Ne pas décevoir et répondre aux attentes, être présents, nourrir le sentiment d'appartenance à la maison même à 10 000 km de la place du Panthéon,

for the Uniciti Education Hub global project, Université Paris II Panthéon-Assas is strategically positioned between the African continent and the Indian Ocean. "Our partner's ambition is to expand its influence. The group has placed higher education at the heart of its diversification program, which responds to pressing needs in Mauritius. Families are very concerned about their children's education," explains Professor Mergey. The professor does, however, insist on the university's total academic independence. "Our Uniciti Education Hub partners never intervene in pedagogic issues for which we remain fully responsible. The institution is greatly respected—we were known and recognized in Mauritius well before our arrival. We must now repay this trust by meeting expectations and real needs."

We must meet expectations, be present, nurture the feeling of belonging, and never disappoint, even 10,000 km away from the Panthéon. The challenge is exciting and the issues crucial. "We could easily have contented ourselves with merely providing the same curriculum, putting a Paris II sign on a door at the other end of the world, and hiring local teachers to deliver our approved distance course. We did not want to do that." Professor Mergey and his teaching team believe in commitment. "This obviously requires consid-



À droite, Ekaley Joulia, Chargée de relations *Uniciti Education Hub*, sur le campus avec des étudiantes.

© Uniciti Education Hub

la gageure est évidemment exaltante et les enjeux cruciaux. « Il aurait pu être tout aussi tentant et simpliste de reproduire à l'identique notre Licence, que de mettre une pancarte Paris II sur une porte à l'autre bout du monde et d'engager des vacataires locaux pour délivrer un enseignement estampillé à distance. Nous n'avons pas voulu agir ainsi ». Pour Anthony Mergey et son équipe pédagogique, s'engager, c'est s'engager vraiment. « Cela demande évidemment une organisation considérable de notre part à tous ; sont impliqués non seulement des professeurs et des maîtres de conférences mais aussi des docteurs et des doctorants, tous font montre d'une réelle capacité d'adaptation intellectuelle, et linguistique puisque les cours sont en anglais, la langue officielle de Maurice ; il faut trouver, dans les emplois du temps déjà bien chargés de mes collègues, les deux fois dix jours qui leur permettront d'assurer sur place un enseignement de trente heures annuelles. Je suis moi-même totalement impliqué en tant que responsable de la formation, je suis au quotidien, par mail ou sur Skype, les demandes qui me sont faites depuis le campus. »

Comme toute aventure passionnée, les débuts sont parfois difficiles : il faut procéder à des ajustements, améliorer certains points dont le recul des premiers mois permet de comprendre qu'ils n'étaient sans doute pas tout à fait pertinents. Comment comprendre d'emblée les réalités d'un pays certes proche par la culture mais dont les caractéristiques n'en demeurent pas moins spécifiques ? « La réalité juridique de Maurice est complexe car mixte ; certains aspects du droit tendent vers la *Common law*, d'autres vers le droit français, il existe également des particularités juridiques proprement mauriciennes. » Anthony Mergey signale à cet égard et salue l'aide précieuse apportée par Milan Meearbhan, juriste, avocat reconnu et ancien ambassadeur de Maurice aux Nations-Unies, consultant pour l'université et intervenant dans la formation. « La qualité de l'engagement de notre université a consisté en ceci que la majorité de nos intervenants est française ; la transmission d'un savoir-faire, de compétences et de connaissances, la formation à une méthodologie, à la rigueur conceptuelle que nous défendons, le requéraient évidemment. Cependant, et selon la même logique de respect et de cohérence des engagements que nous avons pris à l'égard de nos partenaires, le cours de droit mauricien qui est proposé de manière obligatoire en première année ne peut évidemment être assuré

able organization from all of us: professors and lecturers, as well as PhDs. They all display a real capacity for intellectual and linguistic adaptation, since the courses are in English, the official language of Mauritius. My colleagues must find two free ten-day periods in their busy schedules to allow them to provide 30 hours of teaching on site every year. As Dean, I am fully involved and constantly connected via email or Skype to handle requests from the campus on a daily basis."

As in any great adventure, beginnings are sometimes difficult: adjustments must be made to improve certain aspects found in hindsight to be irrelevant. It's a challenge to understand the realities of a country with their own distinct culture, even though we share common values. "The legal reality in Mauritius is complex because it is hybrid; certain aspects of the law tend toward Common Law, and others toward French law, then there are the legal peculiarities specific to Mauritius." Professor Mergey points this out and praises the invaluable help provided by Milan Meearbhan, a reputed lawyer and former Mauritius ambassador to the United Nations. Mr. Meearbhan acts as a consultant to the university and is involved in our training programme. "Our university's commitment focuses on quality. With the majority of our professors already teaching in France, the transmission of expertise, skills,

knowledge, methodology and the conceptual rigour we uphold makes that a necessity. However, following the same principles of respect and consistency in our commitments with regard to our partners, we have ensured that our Mauritian law curriculum, which is compulsorily in the first year, is taught by a professor from Mauritius. Depending on the subject, we also offer specific courses taught by local specialists. Our French professors also try to bear in mind the realities of Mauritian legal culture. For courses in family law, for example, there are no issues, as Mauritian family law is governed by French law. On the other hand, administrative law in Mauritius is governed by Anglo-Saxon law. Our courses follow this logic, since a curriculum that is not adapted to its public is destined to fail."

Beyond our academic commitment and the influence of French legal expertise, no one can deny that Mauritius itself is a dream destination.

« La réalité juridique de Maurice est complexe car mixte ; certains aspects du droit tendent vers la Common law, d'autres vers le droit français, il existe également des particularités juridiques proprement mauriciennes... La qualité de notre engagement consiste à répondre à cette spécificité dans la formation. »

que par un professeur de Maurice. De la même manière, en fonction des matières, il est parfaitement envisageable d'introduire des interventions ponctuelles de spécialistes locaux. Nos professeurs français eux-mêmes sont amenés à tenir compte des réalités de la culture juridique mauricienne. Pour un cours en droit de la famille, le problème ne se pose pas, le droit de la famille qui s'applique à Maurice étant le droit français, mais je songe par exemple aux matières de droit public, comme le droit administratif qui, à Maurice, est du droit anglo-saxon. L'orientation du cours dispensé ira donc tout naturellement en ce sens. Un diplôme contraint, forcé et non adapté à son public est un diplôme voué très rapidement à l'échec. »

Au-delà de l'engagement universitaire et du rayonnement du savoir-faire juridique français, nul n'ira nier que la destination en elle-même puisse faire rêver. Même si le professeur Mergey avoue avoir passé sa dernière semaine sur place à travailler du matin jusqu'au soir et n'avoir pas pu se baigner une seule fois... « Plus sérieusement, reprend-il, je n'envisage absolument pas cette formation non plus que Paris II sur place comme un îlot au sein de la vie mauricienne. Il faut pouvoir prendre la température du pays, le découvrir, appréhender des choses qui n'apparaissent pas de prime abord, dépasser peut-être certains *a priori* de part et d'autres. Cela ne peut se faire qu'avec le temps et l'envie de découvrir. Nos partenaires sont des gens formidables qui assurent pour nous cette mise en relation, ce filtre premier. Je n'imaginerais pas un seul instant qu'un professeur vienne de France à Maurice pour aller faire cours en étant exfiltré une fois par jour de son hôtel, sans avoir rien connu du pays. » Comment prétendre enseigner quand on ignore tout de ceux à qui l'on s'adresse ? La transmission se fait aussi dans les deux sens. En témoignent les marques de reconnaissance et d'intérêt des étudiants à ceux de leurs professeurs qui font preuve d'un profond investissement. « L'Université représente beaucoup pour ces étudiants, un contact de qualité avec les professeurs est capital, d'autant plus que la distance géographique est grande. »

S'il était important pour le responsable académique de proposer une formation qui reflète bien la complexité mauricienne, la réflexion ne se limite pas à Maurice. « Bien qu'il s'agisse d'une formation généraliste en trois ans, à l'issue de la première année, nous proposons, outre un tronc commun, la possibilité d'aborder deux parcours : l'un offre

Though Professor Mergey professes to spending his last week here working from morning to night, not even finding the time to go swimming! "More seriously, I absolutely don't view this program as a little enclave of Paris II within Mauritius. We must be able to take the country's pulse, discover it, understand what does not appear at first glance, and transcend mutual preconceptions. This can only happen over time and with a willingness to discover. Our partners are wonderful people and were the first to introduce us to Mauritian culture. I can't imagine for a moment that a teacher could come from France to Mauritius to teach a class once a day directly from their hotel without getting to know something about the country," says Mergey. How can one teach without knowing anything about the country? Education is a two-way street. This is clear in the interest and recognition students show to those professors who demonstrate their deep involvement. "The University means a lot to these students. Quality contact with teachers is essential, especially when the geographical distances are so great."

While it is essential for the academic supervisor to offer a curriculum that reflects the complexity of Mauritius, this approach isn't limited to Mauritius. "Although this is a three-year general training program, we also offer, in addition to a common core-curriculum, the possibility of starting two specialized courses at the end of the first year: one offering a 'national' direction focused on French and Mauritian law, and including some English law for students who want to pursue legal careers in Mauritius or France; and the other offering a more international perspective focused mainly on English law, comparative law and international law, in order to meet the needs of students interested in pursuing such studies, particularly in the Common Law countries, for a career in major international organizations or large international groups." This is a Mauritian reality: "The culture of Mauritius is exile. At the age of 18, students leave to study in France, the United States or elsewhere. We want to give them the opportunity to delay their departure by another three years by allowing them to follow a general high-level university education in Mauritius. Older students who subsequently obtain Masters 1 and 2 degrees abroad will also return to Mauritius with the right skills. We are therefore broadening and securing a range of natural choices for Mauritian students, which I believe is behind this lasting partnership." The rapid development of a smart city with a university campus

"These students are an integral part of our university. We give them our expertise and they share in our establishment's values and history."

une dimension que je qualifierais de davantage nationale, centrée sur les droits français et mauricien – et partiellement sur le droit anglais – pour les étudiants qui envisagent ensuite des carrières juridiques à Maurice ou en France, et l’autre offrant une dimension plus internationale, articulée essentiellement autour du droit anglais, du droit comparé et du droit international, afin de répondre aux sensibilités de ceux qui se destinent plus particulièrement à la poursuite d’études en ce sens, notamment dans les pays de *Common law*, en vue d’une carrière dans les grandes organisations internationales ou les grands groupes internationaux. » La réalité mauricienne est là : « La culture de Maurice, c’est l’exil. A dix-huit ans, les enfants partent pour faire des études en France, aux États-Unis ou ailleurs. Nous voulons leur offrir la possibilité, non seulement de retarder ce départ de quelques trois ans en leur permettant de suivre une formation universitaire généraliste de très haut niveau à Maurice, mais aussi, une fois spécialisés dans des Masters 1 et 2 qu’ils iront suivre à l’étranger, de revenir à Maurice armés des bonnes compétences. Nous ouvrons et pérennisons l’éventail des choix naturels pour les étudiants mauriciens et c’est tout le sens, je crois, d’un partenariat durable. » Le développement à très court terme d’une *smart city* dont le *campus* universitaire est le cœur, et les bouleversements liés à l’apparition de nouveaux métiers juridiques au croisement de différentes compétences, à Maurice comme ailleurs, devraient permettre de dynamiser encore le besoin de professionnels juridiques sur l’ensemble de la zone géographique stratégiquement concernée.

Avec une formation juridique généraliste, qui apparaît peut-être elle-même comme une sorte de *hub* entre droits à ressort « national » et droit international, l’université Paris II Panthéon-Assas se positionne ainsi à Maurice avec l’ambition de venir à ceux qui, pour des raisons linguistiques, géographiques ou tout simplement culturelles, n’auraient pas pu ou peut-être pas songé venir suivre un enseignement juridique de qualité à Paris. « Quand on regarde une carte aujourd’hui, Paris II, ce n’est plus seulement Paris. Nous avons des candidatures d’étudiants du Bangladesh, d’Inde, de Madagascar et du continent africain. Et c’est à Maurice, et en anglais, qu’ils viennent bénéficier de la formation juridique généraliste d’excellence que Paris II Panthéon-Assas propose. »

Il reste à transformer l’essai, à maintenir et développer la confiance mutuelle. « Concrètement, nous

at its heart and the changes related to the emergence of new legal professions in Mauritius and elsewhere requiring a combination of different skills should help boost even further the need for legal professionals throughout this strategic geographical area.

With a general legal training programme that could be viewed as a kind of hub between national and international law, Université Paris II Panthéon-Assas is positioning itself in Mauritius with the ambition to appeal to those who, for linguistic, geographical or simply cultural reasons, would not have been able to, or perhaps have not even thought of, studying law in Paris. “When we look at the map today, Paris II is no longer merely Paris. We receive applications from students in Bangladesh, India, Madagascar and continental Africa. They come to Mauritius to benefit, in English, from Paris II Panthéon-Assas’s excellent general legal training programme.”

“When we look at the map today, Paris II is no longer merely Paris. We receive applications from students in Bangladesh, India, Madagascar and continental Africa. They come to Mauritius to benefit, in English, from Paris II Panthéon-Assas’s excellent general legal training programme.”

We must pursue excellence in order to maintain and develop mutual trust. “In concrete terms, we must respond to practical concerns about the professional integration of the young people entrusted to us. The university is developing a network of professional partners in both Mauritius and Paris that ultimately benefits everyone involved in the programme. “You obviously don’t manage a one-year Master’s degree with students already well advanced in their studies in the same way as a three-year undergraduate degree with young students who are still very malleable and don’t necessarily know which studies they will pursue; this requires building loyalty, trust, and being very attentive to students’ needs,” concludes Mergey.

Trust comes from both sides. Professor Mergey reminds his new students that being part of Université Paris II Panthéon-Assas conveys privileges as well as obligations. “These students are an integral part of our university. We give them our expertise and they share in our establishment’s values and history.” The opportunity to study in small classes and develop a much more personal relationship with the teachers, the dream of any Paris undergraduate whose educational interactivity involves crowded amphitheatres with several hundred other students, certainly offsets the occasional difficulties of working at a distance.

avons beaucoup à répondre à des préoccupations très pratiques qui sont celles de l'insertion professionnelle de ces jeunes que l'on nous confie. » L'université développe ainsi à Maurice comme à Paris tout le réseau des partenaires professionnels qui bénéficie finalement à tous les niveaux et tous les acteurs de la formation. « Il est évident, conclut Anthony Mergey, que l'on n'administre pas de la même manière un diplôme de Master se déroulant en un an, avec des étudiants déjà bien engagés dans leur formation, et un diplôme de premier cycle en trois ans avec de tout jeunes étudiants encore très malléables, qui ne savent pas nécessairement quelles études ils voudront suivre ensuite ; cela suppose une fidélisation, une confiance, une grande attention. »

La confiance vient des deux côtés. Anthony Mergey rappelle aussi à aux étudiants qu'appartenir à l'université Paris II Panthéon-Assas offre des droits et crée des devoirs. « Ces étudiants font pleinement partie de notre université. Nous leur délivrons notre savoir-faire et ils participent de nos valeurs et de l'histoire de notre établissement. » L'opportunité d'étudier en effectifs réduits, de développer une relation beaucoup plus personnelle aux professeurs intervenants, dont rêverait n'importe quel étudiant parisien en Licence qui ne connaît de l'interactivité pédagogique que les joies à plusieurs centaines de l'amphi bondé, vient certainement contrebalancer de manière non négligeable les effets parfois délétères de la distance. « Nos étudiants du LL.B. ont également de la chance de bénéficier de cet encadrement pédagogique et administratif de qualité. Derrière les institutions, les partenaires, j'ai découvert des gens passionnés, qui s'investissent dans un projet qui leur tient à cœur. » S'investir de manière passionnée dans un projet qui lui tient à cœur n'est de toute évidence pas totalement étranger non plus au Professeur Mergey qui incarne parfaitement l'un des grands *motto* de la maison : quand on fait quelque chose, on le fait bien.

Même si nous n'en sommes qu'au début de l'aventure, rien n'interdit de commencer déjà à rêver plus loin et que ce modèle de formation puisse, plus tard, être étendu à d'autres disciplines de notre université, à Maurice et au-delà.

La mer toujours appelle, si vaste est l'Océan... ■

"Our LL.B. students also benefit from high-quality educational and administrative support. Behind the institutions and partners I've found passionate people who are invested in a project that matters to them." Engaging passionately in a program close to his heart is an excellent description of Professor Mergey, who perfectly embodies one of the establishment's great mottos: When you do anything, do it well.

Although we are just at the beginning of our adventure, there is nothing to keep us from thinking about extending our university's training model to other academic fields, in Mauritius and beyond. The sea always calls, so vast is the ocean ... ■

www.sorbonne-assas-ils.org
www.uniciteducationhub.com.



© Unicity Education Hub

Le LL.M. *International Business Law* de Maurice, par son responsable le Professeur Stéphane Braconnier.

Le LL.M. *International Business Law* de l'université Panthéon-Assas a accueilli sa première promotion sur le campus de Pierrefonds en octobre 2015. L'université délivre à Maurice le même diplôme que celui proposé depuis 2012 dans le cadre du programme LL.M. à Paris et Singapour, soit plus de deux cents heures de cours et séminaires dispensés, pour moitié, par des professeurs de l'université Panthéon-Assas et, pour l'autre moitié, par des professionnels locaux de haut niveau, avocats, juristes d'entreprise, consultants...

Le LL.M. *International Business Law* Maurice remporte à Maurice aussi un franc succès auprès des professionnels tant mauriciens que des pays de la zone (Seychelles ou Madagascar par exemple). Une vingtaine de professionnels issus du monde du droit ou de la finance suit ainsi, chaque année, ce programme permettant d'acquérir une formation approfondie dans le secteur très porteur du droit international des affaires dans toutes ses dimensions (*International Tax Law, International Contracts Law, International Arbitration, Competition Law, International Financing...*). Les diplômés peuvent ensuite légitimement ainsi prétendre à des carrières valorisées dans le secteur privé, bancaire ou juridique, dans leur pays d'origine ou à l'étranger. ■



© Uniciti Education Hub

The LL.M. *International Business Law* in Mauritius, by Professor Stéphane Braconnier, head of the program.

The Université Panthéon-Assas Mauritius LL.M. International Business Law program welcomed its first class on the Pierrefonds campus in Mauritius in October 2015. The university is offering Mauritian students the same LL.M program degree it has offered in Paris and Singapore since 2012, which includes more than 200 hours of classes and seminars, half of which are taught by professors from Université Panthéon-Assas and the other half by high-level local professionals, lawyers, corporate lawyers, consultants, etc.

The Mauritius LL.M. International Business Law program has been a great success among professionals from both Mauritius and neighbouring countries, like the Seychelles and Madagascar. Each year, some 20 professionals from the legal and financial worlds enrol in the program to acquire comprehensive training in the promising sector of international business law and all of its facets, including International Tax Law, International Contract Law, International Arbitration, Competition Law, and International Financing. Graduates can legitimately aspire to careers in the banking and private legal sectors in their country of origin and abroad. ■



Conférence sur les métiers du droit par Mokshda Pertaub, Directrice de l'Institute for Judicial and Legal Studies.

© Uniciti Education Hub

Le témoignage d'Harmonie Martin, étudiante et déléguée de classe LL.B. 2^e année.

Pourquoi le droit ?

À l'occasion de mon cursus littéraire au Lycée La Bourdonnais à Maurice, j'ai très vite développé une passion pour la philosophie, ainsi qu'un désir de mieux comprendre le fonctionnement des structures sociétales qui existent. Si j'ai quelque peu hésité tout d'abord avant de m'orienter vers le droit, le choix s'est effectué assez facilement par la suite. En plus d'être un sujet noble qui nous touche tous, le droit me semblait le mieux adapté pour me permettre d'approfondir mes connaissances et m'épanouir ; un moyen non seulement d'améliorer mon propre quotidien mais aussi d'aider mon entourage. À cela s'ajoute le fait qu'avoir une licence en droit offre de bonnes chances d'obtenir un travail, étant donné le nombre d'ouvertures et d'options possibles.

Pourquoi avoir fait le choix du LL.B. de l'université Panthéon-Assas à Maurice ?

J'avais entendu parler de cette formation à Maurice. Initialement, je n'avais pas opté pour un cursus juridique car je manquais de confiance en mes capacités. Comme je l'ai dit, m'orienter vers le droit n'a pas été quelque chose d'immédiat. Ayant un penchant pour les langues, j'avais postulé après mon baccalauréat pour suivre une formation en traduction dans une université en France. Mais des échanges avec des professionnels des métiers du droit à Maurice m'ont finalement fait changer d'avis. Qu'une formation d'une grande université prestigieuse comme Panthéon-Assas nous soit accessible tout en restant à Maurice était évidemment une chance. J'ai aussi apprécié le fait que le cursus ne propose pas seulement des cours de droit français mais aussi anglais et du droit de mon pays, Maurice ; cela signifiait que j'allais avoir une bonne base de départ, une formation avec une perspective plus large de la matière et un accès ensuite à des débouchés prometteurs.

Avez-vous déjà un projet professionnel ?

J'ai rencontré jusque là deux types de réaction face au droit : une majorité de personnes qui voit dans les étudiants en droit des gens érudits et très cultivés qui deviendront ensuite avocats, et une partie



© Unicity Education Hub

Statement of Harmonie Martin, student and LL.B. class delegate, 2nd year.

Why Law?

During my literary studies at the Lycée La Bourdonnais in Mauritius, I quickly developed a passion for philosophy as well as a desire to better understand the functioning of current societal structures. While I hesitated a little before embracing law, the choice thereafter seemed a natural one. In addition to being a noble subject that concerns every one of us, law seemed to be the

best way for me to deepen my knowledge and to blossom; a way to not only improve my own daily life but also to help others around me. On top of that, a law degree improves my chances of finding a job, thanks to the many available options and openings.

Why did you choose LL.B. at Université Panthéon-Assas in Mauritius?

I heard about this training program in Mauritius. I didn't initially opt for a law degree because I lacked confidence in my abilities. As I mentioned before, my move toward law was gradual. Having an interest in languages, I originally intended to pursue a training program in translation at a university in France. But talking with legal professionals in Mauritius helped me make my decision. Having access to a training program at a prestigious university like Panthéon-Assas in Mauritius was a great opportunity. I also appreciated the fact that the curriculum not only offers courses in French law but in English law and the law of my country as well. That assured me a good foundation, training with a broader perspective, and access to promising career opportunities.

Have you decided on a profession?

I've encountered two points of view on studying law: most people see law students as erudite, highly educated people who will become lawyers, but others believe that obtaining a law degree is useless because there are already "far too many lawyers in Mauritius." There is some truth in both perspectives. The legal field is constantly evolving.

qui considère qu'obtenir un diplôme en droit est inutile puisqu'il y a déjà, selon eux, « beaucoup trop d'avocats à Maurice ». Il y a une part de vérité dans les deux. Le domaine juridique évolue constamment. De mon côté, je considère, d'une part, que les études juridiques à ce niveau d'exigence nous permettent d'acquérir un très bon niveau de culture générale, la discipline du droit en soi nous obligeant à disposer de solides connaissances historiques ainsi que développer un intérêt pour l'actualité ; d'autre part, armés d'un tel bagage, qui demande beaucoup d'efforts et de détermination, nous pouvons très bien nous diriger vers d'autres métiers du droit. Il n'y a pas que l'avocature !

À titre personnel, moi aussi lorsque j'ai intégré ce cursus, je me voyais avocate en train de plaider. Même si cela reste une option, la vaste étendue des possibilités professionnelles que nous avons suscité ma curiosité. Je compte faire le maximum de stages possibles afin de découvrir quelle carrière me correspondrait le mieux. J'ai beaucoup d'intérêt par exemple pour le domaine des droits de l'homme. Étant trilingue – quadrilingue si l'on compte le créole –, je bénéficie d'un champ assez ouvert, l'anglais étant la langue officielle de l'île Maurice ainsi que de la majorité des pays d'Afrique et d'Asie-Pacifique, en outre la localisation du programme à Maurice me permet d'accéder plus facilement à des programmes proposés aux jeunes Africains tels que le *Young African Leaders Initiative* par exemple, ou encore de participer à des concours régionaux. J'apprécie aussi que l'université organise des conférences avec des intervenants professionnels qui nous permettent de découvrir les différents métiers du droit. Concernant ma poursuite d'études, je songe à poursuivre en Master, soit en France, soit en Angleterre.

Enfin j'aimerais dire que, si beaucoup de jeunes Mauriciens pensent quitter leur pays pour se former ou trouver du travail ailleurs, pensant que c'est toujours mieux ailleurs, c'est vrai que nous sommes encore un pays en voie de développement, mais je crois justement que notre pays a besoin de nous, de jeunes formés et diplômés et qui ont envie de s'investir dans l'actualité universitaire, culturelle, politique, économique de Maurice. J'ai eu la chance et l'honneur d'être choisie pour représenter les étudiants en tant que maîtresse de cérémonie lors de la célébration nationale de l'Indépendance de Maurice et je crois beaucoup à la phrase de John F. Kennedy en 1961 : « Au lieu de vous demander sans cesse ce que votre pays pourrait faire pour vous, demandez-vous plutôt ce que vous pourriez faire pour votre pays ».

« Je crois que notre pays a besoin de nous, de jeunes formés et diplômés et qui ont envie de s'investir à Maurice. »

Studying law at this level allows us to acquire an excellent general knowledge, as law in itself requires a solid grounding in history as well as a good grasp of current events. Equipped with this foundation, which has required much effort and determination, one can choose to work in other legal professions rather than becoming a lawyer. When I entered this program, I wanted to become a defence lawyer. While this remains an option, the vast scope of professional opportunities open to me aroused my curiosity. I therefore intend to do as many internships as I can to discover what career best suits me. For example, I'm keenly interested in human rights. Being trilingual – quadrilingual if I count Creole – I have many opportunities, since English is the official language of Mauritius and is spoken in the majority of African and Asia-Pacific countries. Furthermore, the fact that the course is offered in Mauritius allows me to more easily access programs offered to young Africans, such as the Young African Leaders Initiative, and participate in regional competitions. I also appreciate the fact that the university organizes conferences with professional speakers that help us to discover the various legal professions. With regard to the future, I'm thinking about pursuing a Master's degree in either France or England.

Finally, I would like to say that although many young Mauritians are thinking of leaving our country to study or find work, with the idea that life is always better elsewhere, I believe our country needs trained young people and graduates who greatly contribute to Mauritius' academic, cultural, political and economic life. I was fortunate and honoured to be chosen to represent the students as a Master of Ceremonies at the National Independence Day celebration in Mauritius, and I very much adhere to John F. Kennedy's famous 1961 statements: "Ask not what your country can do for you – ask what you can do for your country."

What is student life on your campus like? How can you feel like an integral part of a university headquartered in Paris, some ten thousand kilometres away?

It's true that in Mauritius we are far from Paris, but we're lucky to have access to quality courses offered by the teachers of Paris II Panthéon-Assas. They teach and evaluate us according to the same criteria as their Paris students. I would even say that we're privileged in being in small classes of only 25, which makes it easier to ask questions and for our professors to explain any aspects of the course we haven't understood well. The Mau-

À quoi ressemble la vie universitaire d'un étudiant sur votre campus ? Comment se sent-on faire intégralement partie d'une université dont le siège se trouve à Paris, à dix mille kilomètres de là ?

Oui, c'est vrai, nous sommes à Maurice, loin de Paris, mais nous avons la chance d'avoir accès à des cours de qualité donnés par les professeurs de Paris II Panthéon-Assas. Ils enseignent et nous évaluent exactement selon les mêmes critères que si nous étions à Paris. Je dirais même que le partage de connaissances qu'ils nous offrent est favorisé par le fait que nous sommes une petite classe de vingt-cinq étudiants ; il est bien plus facile de leur poser des questions, de leur demander de nous expliquer des parties du cours que nous n'aurions pas bien compris. Les professeurs mauriciens sont, eux aussi, d'excellents professeurs. Nous avons le privilège de suivre par exemple les cours de Monsieur Meetharban, un juriste mauricien reconnu.

Pour ce qui relève du campus et de notre cadre d'études et de vie, nous bénéficions vraiment d'infrastructures magnifiques dans le cadre enchanteur de l'Île Maurice que les Parisiens connaissent au moins de réputation. Nous avons la chance de vivre dans un pays où le temps est rarement maussade... Étant les premières promotions sur le campus, les activités étudiantes, sportives et culturelles, s'organisent et se développent peu à peu. Nous avons par exemple créé récemment un club de débat interuniversitaire avec l'université anglaise Middlesex présente à Maurice.

Bien sûr que le sentiment d'appartenance à Paris II existe ! Même si nos cours sont en anglais et même si nous sommes plus exposés à la culture mauricienne qu'à la culture française du fait de la distance. Nous sommes fiers d'avoir été sélectionnés sur des critères exigeants pour intégrer ce cursus au sein de cette université ; fiers de suivre ces cours de qualité et d'essayer de répondre au mieux aux exigences qui sont celles des étudiants parisiens comme les nôtres, ici à Maurice. Avec Internet, nous pouvons également avoir accès à l'ENT et à toutes les ressources numériques, partager des discussions sur des forums... Nous sommes ouverts à des échanges avec les étudiants parisiens !

Et puis je crois que des étudiants restent partout des étudiants et que nous sommes assez similaires, quelle que soit la position géographique de notre campus. Certains d'entre nous sont plus compétitifs que d'autres, mais nous nous entraînons tous et il y a une bonne ambiance !

Think about where you'd like to live and work in three years! Studying law will require you to be rigorous and hard-working, but don't be afraid to be ambitious! There is nothing more rewarding.

ritian teachers are also excellent. For example, Mr. Meetharban, who is a highly respected Mauritian jurist.

We also have a beautiful campus in the enchanting setting of Mauritius, where the weather is rarely sombre, and that Parisians know at least by reputation. Being the first class on campus, our extracurricular activities, like sports and cultural events, are gradually developing. For example, we recently created an interuniversity debate club with Middlesex University Mauritius.

We feel very much a part of Université Paris II even though our courses are taught in English and we are more exposed to Mauritian culture than to French culture because of the distance. We are

proud to have been selected on the basis of demanding criteria to enter this Paris II curriculum; proud to follow these quality courses and try to meet the high level of excellence of Paris students as well as the students here in Mauritius. With the Internet, we can also access the ENT and all the available digital resources, partake in discussions on forums, etc. We are open to discussions with our fellow Paris students!

I also believe that students are essentially the same everywhere, regardless of where their campus is located.

Some of us are more competitive than others, but we all help each other and there is a congenial atmosphere.

Is there a message you'd like to share?

Think about where you'd like to live and work in three years! Tell yourself that what you learn and the initiatives you'll undertake on campus will train you for adult life. Once you have a good basic training, you can choose from many different careers: lawyer, notary, professor, legal expert in an international company. And even if you don't know what you'll ultimately do, law opens many doors!

Whether you seek to improve the world by defending your values or to "earn a lot of money," studying law, including its historical, political, social, economic, national or international aspects, will require you to be rigorous and hard-working, but don't be afraid to be ambitious! There is nothing more rewarding.

Un message à faire passer ?

Pensez à l'endroit où vous aimeriez être, vivre et travailler dans trois ans ! Dites-vous que ce que vous apprendrez, les initiatives que vous serez amenés à prendre au travers de la vie sur le campus, vous formeront en tant qu'adulte. Avocat, notaire, professeur, juriste dans une entreprise internationale, tous ces choix sont possibles à partir d'une bonne formation de base. Et même si, pour le moment, vous ne savez pas encore où vous diriger, le droit ouvre toutes les portes !

Que vous cherchiez à améliorer le monde en défendant vos valeurs, ou à « faire beaucoup d'argent », suivre des études de droit, avec toutes ses dimensions historiques, politiques, sociales, économiques, nationales ou internationales, vous demandera de la rigueur, de l'exigence et beaucoup de travail, mais n'ayez pas peur d'être ambitieux ! Il n'y a rien de plus gratifiant.



© Unicity Education Hub



© Unicity Education Hub



© Unicity Education Hub

Le témoignage de Steena Kistnen, General Manager, Uniciti Education Hub, Maurice.

Quelle est la philosophie générale du projet éducatif du groupe Medine, et pourquoi ce partenariat avec notre université ?

Le positionnement du groupe Medine sur l'Éducation découle de la stratégie ambitieuse développée par Maurice depuis 2012 de se positionner autour de l'économie du savoir afin de répondre à un besoin crucial d'enseignement supérieur en Afrique.

En liaison avec cette ambition, le groupe Medine a réorienté son plan directeur sur la dimension stratégique de création d'Uniciti, ville intelligente construite autour de l'Éducation et plus particulièrement de l'Enseignement Supérieur à travers la mise en place d'un campus international intégré ayant pour objectif d'accueillir 5 000 étudiants d'ici 2025, dont 75% d'étrangers. Le groupe a, par conséquent, noué des partenariats stratégiques avec des institutions de prestige afin de proposer des formations de premier ordre à Maurice, dont l'université Paris II Panthéon-Assas, au titre des labels de prestige portés par l'initiative ICSIA (*International Campus for Sustainable and Innovative Africa*) visant à capitaliser sur l'expertise d'universités et écoles de renommée mondiale afin d'offrir aux étudiants mauriciens et africains des programmes à très haut niveau académique.

Quels sont les enjeux du positionnement stratégique de ce Hub universitaire entre Afrique et Asie ?

Le continent africain fait face à de nombreux défis socio-économiques et l'absence de compétences force les entreprises africaines à mobiliser des ressources étrangères souvent coûteuses. La nécessité de former de jeunes *leaders* africains, aptes à répondre à des problématiques africaines et régionales, est bien réelle. *Uniciti Education Hub* veut ainsi proposer des programmes taillés sur mesure pour la région et ce, au travers de partenariats solides avec des institutions d'excellence reconnues dans leur domaine d'expertise, dont les projets sont inscrits dans la recherche et l'innovation. Les entreprises installées ou ayant des intérêts en Afrique et en Asie pourront s'appuyer sur ces diplômés afin de disposer de ressources pertinentes.



© Uniciti Education Hub

Testimonial of Steena Kistnen, General Manager, Uniciti Education Hub, Mauritius.

What is the philosophy behind Medine Group's educational project and what is the rationale behind the partnership with Université Paris II Panthéon-Assas?

Medine Group's diversification strategy around Education and Higher Education in particular stems from the Mauritian government's vision in 2012 to position the island as a knowledge hub.

In line with this vision, the Medine Group has revised its 2005 Masterplan towards a new strategic orientation: the creation of

Uniciti, poised to be an integrated and connected smart city whose main driver would be Education and more particularly Higher Education, through the setting up of an international and integrated campus geared towards mainly Africa, and expected to on board a student population of 5,000 by 2025, of which 75% would be foreigners. The Group has therefore appealed to prestigious international institutions to deliver top-notch programmes in Mauritius. Université Paris II Panthéon-Assas, a worldwide label and by far the most reputable in law for having graduated world leaders, has been approached to be part of the ICSIA (International Campus for Sustainable and Innovative Africa) initiative which leverages on the expertise of internationally-renowned institutions to provide Mauritians and Africans alike with high quality programmes.

What are the challenges involved in the positioning of this strategic hub between Africa and Asia?

The African continent is continuously confronted by socio-economic issues, and a shortage of skilled talent disables African companies, then forced to hire foreign labour, not necessarily acquainted with local challenges. The need for well-educated and trained Africans empowered to make Africa grow is crucial for the future of the continent. Uniciti Education Hub hence positions itself as a centre of excellence where tangible partnerships with institutions experts in a specific field, and engaged in research and innovation, would serve to train a new generation of leaders. This would provide an opportunity to African companies to have access to quality programmes to build the necessary intellectual capital for Africa.

Concernant les formations délivrées à Maurice par la première université juridique de France, quelles perspectives professionnelles voyez-vous aux jeunes diplômés sur la zone Afrique et Asie ?

L'université Paris II Panthéon-Assas délivre deux formations : les LL.B. et LL.M. *International Business Law*. Le cas du LL.B. est particulièrement pertinent car il combine à la fois droit mauricien, *common law* et *civil law*, ainsi que des modules orientés vers le droit international. Avec un cursus résolument tourné vers l'international et un corps professoral bénéficiant d'une expertise reconnue, nos jeunes diplômés sont armés des connaissances nécessaires pour prétendre exercer des métiers juridiques dans leur pays comme au plan international.

En quoi ce vivier peut-il également contribuer au développement et au renforcement économique de cet espace et des échanges autour de Maurice ?

La création d'un bassin de compétences répondant à des besoins adaptés au continent africain, représente un véritable atout pour la région. Ce vivier de jeunes compétences, formées dans une perspective internationale et répondant à des exigences intellectuelles internationales, devrait permettre aux pays africains, dont Maurice, de construire et consolider leur développement économique et faire ainsi rayonner l'Afrique sur la carte mondiale.

About the programmes delivered in Mauritius by the first law University in France, what could be the possible career perspectives of future graduates in the African zone?

Université Paris II Pantheon-Assas delivers both a Bachelor in Laws (LL.B.) and a Master in Laws (LL.M.) *International Business Law*. The LL.B. for instance is a tailored programme that combines Mauritian law, common and civil law as well as dedicated modules on international law and organisations. These programmes, being internationally-driven, through their syllabus and lecturers of international expertise equip graduates and professionals with the necessary knowledge and experience to work on world matters at an international level in matters involving environment, trade or international arbitration, all aligned with Africa's challenges.

How can this pool of labour contribute to the economic development of this zone and exchange trades around Mauritius?

Skilled human capital trained through top-notch programmes to develop tailored solutions for Africa and the region, represents a major asset for the continent and the region. This talented pool, gifted with an international perspective and related expertise have the tools to participate in the economic and social development of their respective country and help give a real edge to Africa at large.

